

Sensibiliser les enfants à l'action du Saint-Esprit

Décrire la personne et l'œuvre du Saint-Esprit est une tâche complexe et elle l'est d'autant plus lorsqu'il s'agit de le faire avec des mots simples à la portée d'un enfant. Trop souvent, nous estimons perdre notre temps en tentant d'expliquer à l'enfant un concept qui semble lui échapper. Mais est-ce vraiment le cas ? L'enfant est-il incapable de comprendre l'existence de l'Esprit de Dieu et son œuvre en notre faveur ?

Jusqu'à l'âge de 12 ans, l'enfant évolue rapidement et, avec lui, sa capacité à comprendre ce qui tient de l'ordre du concept. Ainsi, on ne parlera pas de la même manière de l'Esprit Saint à un enfant de 4 ans qu'à un enfant de 12 ans, car leur pouvoir d'abstraction est différent. Pour notre réflexion, nous nous intéresserons donc d'abord aux petits enfants, à savoir les 4 à 7 ans, une tranche d'âge qui correspond à celle accueillie en garderie le dimanche matin. Nous nous pencherons ensuite sur les 7 à 12 ans, à savoir les enfants en âge d'aller à l'école du dimanche.

Cette séparation en deux groupes est nécessaire. En effet, Jean Piaget, illustre psychologue du développement du XX^e siècle, a mis en avant dans ses travaux plusieurs stades de développement de l'enfant. L'enfant de 4 à 7 ans environ, grâce à l'acquisition du langage, apprend l'usage du symbolisme et se détache petit à petit de la nécessité de se tenir en présence de tel objet ou telle personne pour affirmer son existence. Puis, jusqu'à l'âge de 12 ans environ, l'enfant comprend de mieux en mieux l'idée de concepts et d'éléments abstraits¹.

Sensibiliser les 4 à 7 ans

Entre 4 et 7 ans, nous l'avons dit, l'enfant n'est pas encore capable de comprendre avec un raisonnement d'adulte ce qui relève du concept ou de l'abstrait. Pour lui, c'est une personne qui a creusé le lit des rivières et le vent est le souffle d'un être caché dans le ciel. Il projette sa compréhension tirée de l'expérience sur son environnement. Comment alors évoquer la présence invisible du Saint-Esprit ? Puisque le petit enfant part de ce qu'il connaît pour comprendre le monde qui l'entoure, l'usage d'analogies et d'images pour exprimer l'existence de l'Esprit sera un outil adéquat pour aboutir à une bonne compréhension. Ainsi, l'air qu'il respire, le froid ou le chaud qu'il ressent sont autant d'exemples d'éléments non visibles qui ont une action concrète. Les émotions de l'enfant (amour, joie, colère) sont elles aussi réelles sans pouvoir être physiquement matérialisées. De même, l'existence et l'œuvre de l'Esprit ne sont pas toujours manifestées par des preuves physiques. Ces images, bien qu'imparfaites pour décrire pleinement la personne du Saint-Esprit, permettront à l'enfant de s'en faire une première représentation, qui évoluera avec ses capacités à l'appréhender.

¹ Jean PIAGET, *La psychologie de l'intelligence*, Armand Colin, Paris, 1967, pp. 133–139.

L'Esprit est celui qui nous donne la paix, qui nous rappelle l'amour et la présence de Dieu. C'est à travers ce vocabulaire des émotions, qui reflète les attributs de l'Esprit, que nous pourrions faire comprendre son existence à l'enfant. En grandissant, il pourra ensuite affiner sa compréhension. Ne cherchons pas à enseigner à l'enfant une théologie de l'Esprit conceptuelle mais essayons dans un premier temps de lui permettre d'expérimenter sa présence et son œuvre.

Dans la Bible, l'œuvre du Saint-Esprit nous est décrite de diverses manières. C'est lui qui donne la foi aux hommes et aux femmes (1 Corinthiens 12.3), qui nous convainc de notre appartenance au Père (Romains 8.14-16) et qui nous accompagne quotidiennement dans notre vie de croyant en nous façonnant à la ressemblance de Christ et en nous accordant des dons particuliers (1 Corinthiens 12.7-11 ; Galates 5.16-17, 22). À ce stade de son développement, l'enfant a beaucoup de mal à se projeter dans le futur ou à revenir sur le passé. Il vit dans le présent et il est essentiel de le rejoindre dans son présent lorsqu'on le sensibilise à l'action du Saint-Esprit. On essaiera d'une part de lui faire comprendre la présence et l'amour de Dieu qu'il peut ressentir quotidiennement grâce à l'Esprit. D'autre part, on cherchera à lui montrer les signes visibles de l'œuvre du Saint-Esprit, tels que les dons charismatiques et les miracles vécus en église ou, du moins, présentés dans la Bible.

Le petit enfant a une certaine capacité à s'émerveiller devant les éléments de son environnement. On peut donc bien sûr l'encourager à prendre un temps de silence (voire de prière), pour ressentir la présence et l'amour de Dieu manifestés par l'Esprit dans son cœur. Le petit enfant est capable de comprendre la solennité d'un tel moment mais pour l'aider à se plonger dans une attitude contemplative, l'adulte veillera à créer un cadre sécurisant, accueillant et serein. Il serait également favorable d'avoir un objet symbolisant la présence de l'Esprit, tel qu'une bougie allumée, une belle image, une fleur. Cet objet permettra à l'enfant d'ancrer sa compréhension dans un élément concret pour réaliser la présence invisible de l'Esprit. De plus, puisque le langage du petit enfant est le plus souvent corporel, ne tentons pas de le mettre dans un cadre strict mais laissons-lui l'entière liberté de se tenir à son aise (assis, debout, yeux ouverts ou fermés) et de prendre ou non la parole. On favorisera ainsi une attitude sincère et la possibilité d'une vraie perception de la présence de l'Esprit.

Certains chants à la portée du petit enfant lui permettront également de comprendre cette présence intérieure de l'Esprit. Les chants ont de plus l'avantage de rester ancrés dans la mémoire de l'enfant. Ainsi, on pourra par exemple entonner le chant *Abba Père* (JEMKids 001) ou encore *Ma petite lumière* (JEMKids 098).

Sensibiliser les 7 à 12 ans

À partir de 7 ans, l'enfant entre dans un stade de compréhension plus avancé. Il commence alors à accepter que ce qui n'est pas visible peut cependant exister et même être présent en lui. Contrairement au petit enfant, il communique en bonne partie par le langage verbal. Avec cette tranche d'âge, on pourra donc apporter un enseignement plus complet sur la personne de l'Esprit et sur son œuvre telle que nous l'avons décrite précédemment.

On pourra en particulier aborder la notion de la conversion qui a pour heureuse conséquence le don de l'Esprit dans le croyant, même si cette étape est probablement moins marquée pour un enfant ayant grandi dans un milieu chrétien. On pourra aussi développer la réalité de la sanctification que l'Esprit opère en chaque individu : dans le but de nous rendre conforme à la volonté de Dieu, l'Esprit nous reprend dans notre conscience et nous apprend à agir mieux. La notion de conscience, l'enfant la connaît bien et elle devient ainsi un bon point d'ancrage pour exprimer l'œuvre de l'Esprit dans le cœur de chacun.

Même si l'enseignement de type transmissif est adéquat, on veillera également à permettre à l'enfant d'expérimenter lui-même la présence de l'Esprit. Grâce à sa compréhension affinée de l'existence invisible de l'Esprit, il sera plus facile pour lui d'adresser une prière à un interlocuteur qu'il ne peut ni voir ni toucher. On pourra aussi par exemple se pencher sur une prière type, comme celle proposée en exemple ci-dessous et qui mentionne plusieurs domaines d'action de l'Esprit, puis inviter l'enfant à rédiger ou à exprimer sa propre prière :

« Viens en nos cœurs, Esprit Saint !
Viens en nos cœurs, Lumière de Dieu !
Dans le travail, dans le repos,
Dans les pleurs, dans la joie,
Viens en nous, Lumière de Dieu !
À ce qui est sali, redonne la beauté,
À ce qui est desséché, donne l'eau jaillissante,
À ce qui est blessé, rends la santé. »²

L'enfant, à tout âge, a besoin de méthodes d'apprentissage diverses. On pourra donc ici encore entonner des chants, tels qu'*Une flamme en moi* (JEMKids 139) ou encore *Tu m'as aimé* (JEMKids 194).

Prendre l'enfant au sérieux

² Cette prière est tirée du site de ressources pour la catéchèse idées-caté.com : <http://www.idees-cate.com/prieres/prierealespritsaint-Prière%20à%20L'Esprit%20Saint.html>, consulté le 16/11/14 à 18:37.

Il est bien possible que nous soyons parfois déçus, en tant qu'adultes, parce que nous aimerions voir l'enfant aller plus loin dans la compréhension de l'existence de l'Esprit et de son œuvre. Nous aimerions le voir réciter de belles confessions de foi qui nous prouveraient que notre enseignement a été pertinent et efficace. Mais l'enfant, à tout âge, est particulièrement manipulable et la tentation serait grande de vouloir l'amener à prononcer des paroles qui ne trouvent pas d'écho réel en lui, même s'il ne s'en aperçoit pas au premier abord. Soyons constamment attentif à respecter son rythme et son vécu.

L'enfant ne comprend pas le monde qui l'entoure de la même manière qu'un adulte. Le comprend-il alors moins bien ? Pour Elaine Champagne, docteure en théologie pratique, « prendre au sérieux les enfants, c'est croire en leur expérience spirituelle propre »³. À en croire les paroles de Jésus, les adultes raisonnés que nous sommes avons même à apprendre de l'expérience spirituelle de l'enfant (Mt 18.3). L'Esprit peut rejoindre l'enfant pour lui faire connaître, à son niveau, Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ (Jn 16.13-15). Osons le pari de prendre l'enfant au sérieux et de le rejoindre dans sa propre perception de l'Esprit et de son œuvre.

Nathalie Perrot

³ Elaine CHAMPAGNE, *Reconnaître la spiritualité des tout-petits*, Montréal/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2005, p. 12.